

# Maroc-Côte d'Ivoire: Le privé en locomotive

• 500 opérateurs discutent affaires mercredi à Marrakech

• Plusieurs conventions et partenariats seront scellés

• Le chef d'Etat ivoirien attendu au forum

**C'**EST demain mercredi que se tient à Marrakech le Forum économique maroco-ivoirien. Une rencontre dont la feuille de route a été définie par les deux chefs d'Etat à Abidjan en février 2014, à l'occasion de la visite royale. La même volonté politique va entourer la présente manifestation puisque le président Alassane Ouattara est attendu aujourd'hui à Marrakech.

Organisé par la CGEM et le ministère des Affaires étrangères, le forum devrait enregistrer la participation de 500 acteurs économiques des deux pays ainsi que des décideurs politiques. Il est attendu la signature de plusieurs accords bilatéraux et des

| Fondamentaux améliorés et dette maîtrisée       |      |      |      |       |
|-------------------------------------------------|------|------|------|-------|
| Les indicateurs économiques de la Côte d'Ivoire | 2011 | 2012 | 2013 | 2014* |
| Croissance PIB (%)                              | -4,7 | 9,8  | 8    | 9     |
| Inflation                                       | 4,9  | 1,3  | 2,9  | 2,5   |
| Solde courant/PIB(%)                            | 12,9 | -1,3 | -1,8 | -3,1  |
| Solde budgétaire/PIB (%)                        | -5,7 | -3,2 | -3,1 | -2,7  |
| Dette publique/PIB (%)                          | 73,2 | 48,9 | 42,4 | 41    |

\*Chiffres prévisionnels

Source: Coface

*La Côte d'Ivoire se distingue par des richesses agricoles, des hydrocarbures et des minerais. Ce sont les points forts qui se dégagent de l'évaluation de la Coface. Au chapitre des points faibles, l'assureur crédit observe la dépendance de l'économie de ce pays de l'évolution des cours du cacao et du pétrole. S'ajoutent également un climat des affaires encore difficile et la déficience des infrastructures. De même, le contexte sécuritaire reste fragile malgré la stabilité de la situation politique*

partenariats entre opérateurs économiques. Déjà, le forum ivoiro-marocain, tenu les 24 et 25 février 2014 à Abidjan, s'est soldé par la conclusion de 26 accords de partenariat public-privé et d'investissement. Ce cadre juridique porte sur divers domaines dont les infrastructures, les logements sociaux, le tourisme, les ports, la pêche, l'agriculture, les finances, l'industrie pharmaceutique, les mines. Le tout est adossé à un protocole

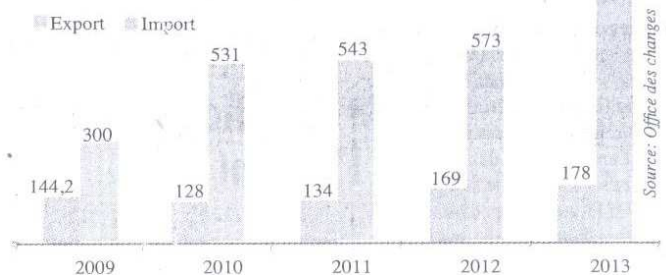
additionnel à l'accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements, déjà conclu le 19 mars 2013 à Abidjan. C'est dire l'implication du secteur privé dans ce modèle de partenariat Sud-Sud. Au cours de la dernière décennie,

passée, le Maroc a représenté moins de 1% du commerce extérieur de la Côte d'Ivoire.

Le volume global des échanges est passé de près de 680 millions de DH en 2010 à 1,1 milliard en 2013, avec une balance largement excédentaire en faveur du Maroc.

A l'import, figurent les bananes fraîches, le bois, le café, le caoutchouc, le coton et divers produits d'origine minérale. Les exportations marocaines sont constituées de chaussures, de conserves de légumes et de poissons, des engrais, des fils et câbles électriques et de produits de parfumerie. La tendance sera probablement inversée dans les prochaines années ou du moins équilibrée. L'économie ivoirienne a réalisé d'importantes avancées, marquées par le retour de l'équilibre budgétaire et la maîtrise de la dette extérieure. Et c'est grâce à la reprise économique. La baisse des subventions au secteur énergétique, conjuguée à la hausse des recettes fiscales, devrait permettre le financement des in-

**Balance commerciale excédentaire pour le Maroc**  
(en millions de DH)



*Les échanges commerciaux entre le Maroc et la Côte d'Ivoire dégagent un solde excédentaire en faveur du Maroc. Les exportations sont constituées de conserves de légumes, poissons et des câbles et fils électriques. A l'import, figurent le bois, le café, le coton et divers produits d'origine minérale*

## Le forcing des entreprises

**L**ES entreprises marocaines font le forcing sur la Côte d'Ivoire. A leur tête, les promoteurs immobiliers avec Alianaces, Addoha et Palmeraie Développement. Le groupe Alianaces construit 10.000 logements sociaux et 4.000 dans le moyen/haut standing pour une enveloppe budgétaire de 2 milliards de DH. Addoha n'est pas en reste avec 8.000 logements sociaux pour un investissement de 2,2 milliards de DH en plus de l'activité ciment. Egalement présent, le pétrolier Akwa qui a acquis 80% du capital du distributeur ivoirien Klenzi pour un montant estimé entre 8 et 9 millions de dollars. Du côté des banques, l'on retrouve la BCP à travers sa filiale Banque Atlantique Côte d'Ivoire qui a financé la réfection d'un tronçon de 140 km au nord du pays pour un montant de 53 millions d'euros. Attijariwafa bank est aussi fortement engagée en Côte d'Ivoire, via sa filiale la Société ivoirienne de banque (SIB) qui a contribué à la construction du port autonome d'Abidjan pour près de 15 millions d'euros. Maroc Telecom place aussi ses pions en Côte d'Ivoire après l'acquisition d'Atlantique Telecom qui y est implanté via l'opérateur Moov. □

les entreprises marocaines ont multiplié les implantations en Côte d'Ivoire, principalement dans le secteur bancaire et le BTP (voir encadré).

Pourtant, les échanges commerciaux entre les deux pays, bien qu'ils enregistrent une croissance soutenue en faveur du Maroc, restent en dessous du potentiel. L'année

infrastructures dont le déficit est jugé critique. De plus, le pays, qui a normalisé ses relations avec les bailleurs de fonds privés, bénéficie du soutien du FMI. □

A. G.